

SEMINAIRE IRHT HISTOIRE DE PARIS  
23 MARS 2018  
CATHERINE VINCENT

HAGIOGRAPHIE, THEATRE ET PASTORALE : LE REGARD DE L'HISTORIEN SUR *LES MIRACLES DE SAINTE GENEVIEVE DE PARIS*  
(BIBLIOTHEQUE SAINTE-GENEVIEVE, MS 1131)

A/ BREVE BIBLIOGRAPHIE

- AMIET, Robert, *Le culte liturgique de sainte Geneviève*, Paris, Commission des travaux historiques de la Ville de Paris, 1984.
- BENGTSSON, Anders, *La vie de sainte Geneviève, cinq versions en prose des XIV<sup>e</sup> et XV<sup>e</sup> siècles*, Stockholm, Acta universitatis stockholmiensis, 2006.
- BOHMAN, Lennart, *La vie de sainte Geneviève de Paris. Poème religieux*, Uppsala, 1955.
- DOLBEAU, François, « Une version inédite du Miracle des Ardens (BHL 3345) », *Journal des savants*, 1, 1-3, 1983, p. 151-167.
- DUBOIS, Dom Jacques et BEAUMONT-MAILLET, Laure de, *Sainte Geneviève de Paris : la vie, le culte, l'art*, Paris, Beauchesne, 1985.
- FERET, abbé Pierre, *L'abbaye Saint-Geneviève et la Congrégation de France*, Paris, Champion, 1883.
- HAVET, Julien, *Miracles de sainte Geneviève à Paris (XII<sup>e</sup>-XIV<sup>e</sup> siècle), rédaction française attribuée à Thomas Benoist*, Paris, 1889.
- HEINZELMANN, Martin et POULIN, Jean-Claude, *Les Vies anciennes de sainte Geneviève : études critiques*, Paris, Champion, 1986.
- JUBINAL, Achille, *Mystères inédits du XV<sup>e</sup> siècle*, Paris, 1837.
- PARUSSA, Gabriella, « Le manuscrit 1131 de la Bibliothèque Sainte-Geneviève de Paris : un montage signifiant ? », *Mouvances et jointures, du manuscrit au texte médiéval*, MIKHAILOVA, Milena éd., Orléans, Paradigme, 2005, p. 22-51.
- PINET, Edouard, *La compagnie des porteurs de la châsse de sainte Geneviève, 1525-1902, le culte de sainte Geneviève à travers les siècles*, Paris, 1903.
- SAINTYVES, abbé Pierre, *Vie de sainte Geneviève, patronne de Paris et du royaume de France...*, Paris, 1846.
- RUNNALS, Graham A., « The Linguistic Dating of Middle French Texts, with Special Reference to the Theatre », *Modern Language Review*, 71, 1976, p. 757-765.
- RUNNALS, Graham, *Le cycle des mystères des premiers martyrs du manuscrit 1131 de la Bibliothèque Sainte-Geneviève*, Genève, Droz, 1976, (Textes littéraires français 223).
- SENNEVALDT, Clotilde, *Les Miracles de sainte Geneviève*, 1937 (extraits reproduits dans le dossier).
- SLUHOVSKY, Moshe, *Patroness of Paris : rituals of devotion in Early Modern France*, Leiden, Brill, 1998, p. 44 et 48.
- SLUHOVSKY, Moshe, « La mobilisation des saints dans la fronde parisienne d'après les mazarinades », *Annales HSS*, 2, mars-avril 1999, p. 353-374.

Consulter aussi les bases de données suivantes : ARLIMA ; CALAMES ; JONAS ; le catalogue en ligne de la Bibliothèque Sainte-Geneviève avec la redirection vers la base des documents numérisés, dont le ms 1131 et le ms 1874 (Statuts, signatures, noms de Messieurs les porteurs de la châsse...).

**B/ COMPOSITION DES MIRACLES DE SAINTE GENEVIEVE (PARIS, BIBL. SAINTE-GENEVIEVE, MS. 1131)**

Édition : SENNEVALDT, Clotilde, *Les Miracles de sainte Geneviève*, 1937.

L'ensemble se compose de 15 pièces, soit 3127 vers ; 56 personnages. L'œuvre est datée par des critères philologiques de la première moitié du XV<sup>e</sup> siècle (vers 1420).

N°	NOMBRE DE PAGES	TITRE ET ARGUMENT DE LA PIECE
1	60-61	Joie des anges à la naissance de sainte Geneviève ; accouchement de la mère ; prière pour avoir une « lignée sainte »
2	61-65	Remi envoie, au nom des évêques de France, Germain d'Auxerre et Loup de Troyes lutter contre l'hérésie ; Germain, inspiré par l'esprit, voit en la jeune Geneviève une élue de Dieu
3	65-68	Guérison de la mère de Geneviève devenue aveugle pour avoir giflé sa fille qui voulait se rendre à l'église avec elle
4	69	Geneviève vient demeurer à Paris après le décès de ses parents
5	69-72	Céline rejoint Geneviève et voit sa chambrière guérie par celle-ci
6	72-88	Geneviève protège la cité de Paris face aux Huns
7	88-93	Geneviève, malade, parcourt l'au-delà où elle voit les « sauvés » et les « damnés » ; une fois guérie, elle reçoit le don de prophétie
8	94-105	Geneviève révèle à une religieuse son péché, l'encourage à se confesser et à faire pénitence

9	105--118	Geneviève ressuscite un enfant noyé et mort sans avoir été baptisé ; conflit entre les diables et les anges autour de l'âme de l'enfant
10	119-123	Geneviève obtient d'un bourgeois d'Orléans que celui-ci pardonne à son valet fautif
11	124-144	Geneviève fait construire une église pour saint Denis et ses compagnons ; miracles des fours à chaux
12	145-146	Miracle du cierge rallumé par Geneviève en allant à L'Estrée, sur le tombeau de saint Denis
13	146-149	Geneviève guérit un fou
14	149-157	Geneviève guérit différents malades et infirmes
15	157-166	Geneviève pardonne à une femme qui avait volé ses souliers et guérit celle-ci de la cécité qui l'avait frappée à la suite de ce larcin

820 Une sorciere, une beguine,  
Qui prophetise, qui devine,  
Qui dit que Paris n'ara garde.

### Le Second.

Et qui est ore ceste oustarde  
Qui dit lez choses a venir?

825 Ysàye ne puet tenir  
Que nulz lez sache nullement  
Fors le devin entendement,  
Se Dieu par inspiration  
N'en fait edificacion.

830 De quoy se va elle entremetre  
Qui de clergie ne scet letre,  
Ou se lez letres lit et conté,

fol 192 a Sy ne scet elle a quoy ce monte?

835 S'un frere cordier ly a dite  
La vie Sainte Marguerite,  
Scet el(le) pourtant toute sciéce?  
Je vous en diray ma sentence:  
Soit jeteé et noïee en Saine!

### Le Tiers.

840 Ce seroit trop legiere paine;  
Soit lapidee a grosses pierres,  
Car, par la foy que doy Saint Pierres,  
De telz merdes trop enduron;  
Ou s'el a maison ne buron,  
Je conseilte que la soit mise  
845 Trestoute nue en la chemise,  
Licee a cordes fort et ferme,  
Puis boutons sanz metre autre ferme  
Le feu entour et environ.

### Le Premier.

850 Seigneurs, ces chemins pas n'iron,  
Le prince tantost le seroit  
Qui a amende nous traitroit.

855 Vcey, faisons faire une fosse  
En my un champ de pois en cosse,  
Puis par aucun blandissement  
La menon la tout coyement:  
Sy l'enfeuïrons toute vive.

780 Emorte lez de Dieu ouïr  
Et de leurs grans pechiez plourer  
Par quoy Dieu a tourment les livre;

785 Desormez prenent a bien vivre.  
Dy leur qu'ilz ne bougent leurs biens,  
Car Paris n'ara mal en riens;  
Maiz lez lieuëz où ilz ont fiance  
Seront par pechié a meschanœ,  
A Dieu soïez, je m'en revoïz.

Lors sans (1.se) revoïse sans chanter,

Sainte Genevieve, a jointes mains et a genous:

790 Tres doulz Dieu, de cuer et de voïz  
Graces vous rend tant com je puis  
Dez biens que me faites, et puis  
Qu'a cest fait vous plaist cy m'eslire,  
Vueiliez moy garder et conduire.

Lors se lieve en estant et die au pueple d'environ,

795 Doulces gens, oïez avez  
Les tribulacions du monde,  
Et la cause est, vous le savez,  
L'iniquité qui y abonde.

800 Pour Dieu, chascun netoie et monde  
Sez meurs, s'ame, sa conscience,  
Sy [ques] par vie nete et munde  
Puisse eschivoïr tel pestilence.

805 Par especial vous, mez dames,  
Contre ceste turbacion,  
Contre ces hontes et diffames,  
En jeunes, en afflicion,  
En lermes et en oraison  
Espandez devant Dieu voz ames,  
Comme firent en leur saison  
Judith, Hester, .II. saintes fames;

810 Et sy dites a vos maris  
Qu'ilz ne muent point domicile  
Ne qu'il ne bougent de Paris  
Leur richeoes ne leur famille,  
Car Dieu sy gardera la ville;  
815 Maiz lez fors seront amenfiz (1. anientfiz),  
Prins et abandonnez a pille,  
Ou cuident estre garentis.

Le Premier Bourgoys.

Biaulz seigneurs, nous sommes traïs,  
Il est venu en cest päis

- 1365 Lasse, c' t'ive, et que feray?  
Et comment me confesseray?  
On cuide que je soye bonne,  
Et oncques plus maise personne  
Ne nasqui de ventre de mere!  
Hareu! et que dira beau pere,  
1370 Quant orra ma desconvenue?  
Qui me tient que je ne me tue?  
Je me tuasse volentiers;  
Mais c'est d'enfer ly drois sentiers.  
Diex, gardez moy de desespoir,  
1375 Encor feray je tant espoir  
Que vous auez mercy de moy!  
Sire, je tien la vostre loy.  
Pour pecheurs homme devenistes,  
Pour pecheurs dure mort souffristes.  
1380 Je suy une grant pecherresse,  
Plus vile que une vieille asnessel  
Mais vostre bonté, douz Seigneur,  
Sanz comparaison est greigneur.  
Lasse! meschante, je cuidoye  
1385 Trop(t) plus valoir que ne valois.  
Sy cheuz par orgueil en luxure,  
Qui me donne honte et laidure,  
Laquele honte me cuivre l'ueil  
A oignoistre mon grant orgueil.  
1390 Par le douz regard de pitié,  
Que ri'a(u)vez fait en amistié  
A la doctrine de la vierge  
Qui m'a reprise, or vous requier je,  
Que me donnez, Sire, la grace  
1395 Que du tout vostre vouloir face,  
Et que pour mes iniquitez,  
Hontes, paines, adversitez,  
Puisse endurer a lié couraige;  
Et de rencheoir en autel raige  
1400 Me gardez par vostre plaisir.  
J'ay de vous servir grant desir,  
Du quel desir vous regracie.  
Glorieuse Vierge Marie,  
1405 De la meschante vous souveigne!  
Je diray tout, que qu'en avieigne,  
Mieulz vaut une honte que mille.  
Je voiz a beau pere en la ville



1410 Quant volenté m'en est venue;  
Car c'est chose tantost perdue,  
Qui bon propos ne met a euvre,  
Ou point ou a paine y recuevre;  
Je me doubte que trop(t) ne tarde!  
Le Saint Esperit soit de moy garde.

Cy voyse a l'evesque et die a genoulz,  
Tres chier seigneur et reverent,  
1415 Soubz Dieu du tout a vous me rent.  
Ayez pitié de ma povre ame!

L'Evesque.

Or dictes, de par Nostre Dame,  
Quanques vous voulez, belle suer,  
Je oy bien volentiers et de cuer  
1420 Toute personne qui s'amende.

La Nonnain.

Mon cher seigneur, Dieu le vous rende!  
A Dieu et a vous me confesse  
Comme la plus grant pecherresse  
Qui feust oncques de mere nee.  
1425 Je me suy sy bien demence,  
Que puis que vouey chasteté,  
Obedience et povreté,  
Je n'ay tenu n'obedience  
Ne povreté, voir ne silence,  
1430 Ne point nul de religion,  
Se n'est pas (l. par) simulacion  
En contrefaisant vie sainte,  
Comme faulse, ypocrite et faincte.  
Ha lasse! je n'ose plus dire.

Cy se laisse cheoir a terre.

L'Evesque.

1435 N'osez vous dire a Nostre Sire  
Ce qu'il sceet, qui a sy grant joye  
De tout pecheur qui se ravoye  
Que penser ne sauroit cuer d'omme?  
Seurement donc de celle somme  
1440 Qui vous grieve vous deschargiez,  
Ne laissiez pour moy; car sachiez  
Que pecheur suy tout le premier.  
De la grace Dieu ay mestier.

L'Évesque.

La Vierge Marie

- 1470 Vous vueille a son Filz rapaisier.  
Le corps avez fait trop aisier,  
Sy est raison qu'il ait mesaise;  
Car nulz ne puet du tout son aise  
En ce monde et en l'autre avoir,  
Ce nous font nos docteurs savoir,  
Sy mettez soubz pié la charoingne,  
1475 Afin que pechié s'en esloingne,  
Tenez vous saintement en cloistre,  
La, mettez paine a vous congnoistre.  
N'en bougiez; car le villoier  
Fait mains et maintes asofer.  
1480 Tenez voz veuz et voz promesses,  
Oyez devotement les messes.  
En abstinnence, en continence,  
En silence, en obedience,  
Et en povreté volentaire.  
1485 Servez Dieu, se ly voulez plaie.  
Soyez et humble et paciente  
Envers voz sucres par bonne entente.  
Efforcez vous de plus oret,  
De plus veillier, jeuner, plorer  
1490 Que lez autres, tant oom pourrez.  
Pensez adès que vous mourrez,  
Et ne savez en quel estat.  
Doubtez vous toujours du restat.  
Dieu vous doint sy bien maintenir  
1495 Qu'a bonne fin puissiez venir!  
Lez faiz de la religion  
Vous baille en satisfacion  
De voz pechiez, et mettez paine  
De dire un psautier la sepmaine,  
Senz voz heures canoniaux  
Et voz services moniaux.  
1505 Je pry au tres doulz Jhesucrist  
Qui du doit en la terre escript,  
Quant volt la femme delivrer  
Que lez Jüifz a mort livrer  
Vouloient pour ce qu'il l'avoient  
Prise en pechié sy oom disoient,  
Qu'il vous absoille et vous pardoint,  
Sa grace et sa gloire vous doint,  
1510 Et je sy faiz tant oom je puis,  
Ou nom du Pere, ou nom du Filz,

Et ou nom du Saint Esperit,  
Amen. Priez pour moy, a Dieu!

La Nonnain, en soy levant,

1515 Celluy de qui tenez le lieu,  
Mon chier seigneur, en Sainte Eglise,  
Sy vous maintiegne en son servise!

Cy se acine et s'en voise disant:  
Mercy Dieu, j'ay le cuer plus aise,  
Certes, corps, tu auras mesaise.

En batant son pis,

1520 Jamais ne me mestriceras,  
Ja sy fort ne me tempieras,  
Se Dieu plaist et la glorieuse,  
Qui vie sy religieuse

1525 Me doint mener que je m'aorde  
A sa doulce misericorde,  
Amen; a vous, benoïtte dame,  
Recommande mon corps et m'ame,  
Et a mon seigneur Saint Michel,  
Et a toute la court du ciel!\*)

Voyse ou elle vouldra.

fol 199 a

Cy apres est comment .l. enfant noiez fut resuscitez par  
les prieres madame Sainte Genevieve.

Soit .l. enfant d'environ .l.iii. ans suz aucune chose  
faite comme la gueule d'un puis en regardant dedens,  
puis, viegnent lez dyables qui le jetent ou puis en la  
manire qui ensuit:

Leviathan, le premier dyable,

1530 Compains, un pou nous avançon,  
Mez voiz tu la cel enfançon  
Dessus la gueule de ce puis?  
Je le vueil noier, se je puis.  
Qu'en dis tu? sera ce mau fait?

\*) auf V. 1528 folgt in der Hds. eine durchgestrichene Stelle, die die  
wörtliche Wiederholung von V. 1514—1526. ist

**Saint Gabriel.**

1755 Pourquoy?

**Leviathan.**

Pour la loy dessus dite.

**Saint Gabriel.**

Qui est a mort ou a soubite  
Comdampnez, puet il avoir grace?

**Leviathan.**

Ôil, mez que prince ly face.

**Saint Gabriel.**

Bien est; tu dis que vrayement  
1760 Homs comda[m]pné par jugement  
Puet en son estat premerain  
Retourner par son souverain,  
Pour quoy, dy, ne puet donques Diez,  
1765 Qui fist enfer et terre et cielx,  
A son sujet tel grace faire,  
Et hors de sez prisons le traire  
Pour juste cause et raisonnable?

**Leviathan.**

Gabriel, ce n'est pas semblable  
D'omme et de Dieu, es tu bien rude?

**Saint Gabriel.**

1770 Entens bonne similitude:  
Aussy com prince temporel  
Grace fait a mort temporele,  
Aussy puet le perpetuel  
En cas de mort perpetuele.

**Sathan.**

fol 202 a  
1775 Vous faites la tourne-bouele.  
A quel pié dea va celle dance?  
Comment est mort perpetuele,  
Quant ens en a bien delivrance?

**Saint Gabriel.**

1780 Feu d'enfer t'arde la cervelle  
Et teste et piez et cuer et panoe!  
Comment est mort temporele,  
Quant homs ne muert ne n'a grevance?

1785 Entens, lourdin, je ne dys mie  
Que mort nulle puisse estre vie;  
Mais qui a mort est obligiez  
En puet bien estre respitiez,  
Sy comme fut jadis le La(r)dre  
Qui puis beut en hanap de madre.  
Aussy veult Jhesucrist ce mort  
Respiter d'infemale mort.  
1790 Ça donc, bailliez le nous tantost!

**Sathan.**

Se vous estiez plus grant ost,  
Jamez ne nous eschapera!

**Saint Raphael.**

Mau gré tien, Sathan, sy fera.

**Sathan.**

1795 Fera?

**Raphael.**

Ôil.

**Sathan.**

De quel aonte?

**Saint Raphael.**

Que Dieu t'envoie la male honte!  
Il plaist a Dieu.

**Sathan.**

Et j'en appelle.

**Saint Raphael.**

En nom (de) Dieu, tu la bailles belle!  
De qui appelles tu?

1885 De vous et de vos jangleries  
Qui dyable . . . ce sont tromperies!\*)

fol 203 b En se prenant par lez oostez,

1890 M'a ce garçon baillé ce tour!  
Par le clochier de celle tour,  
Je ly moustretray qui je suis.  
Fuiéz de cy, vuidez mez huis,  
Gardez que plus ne m'ennuiez.

#### Sainte Genevieve.

1895 Vaillant seigneur, adouciez  
Pour l'amour de Dieu vostre cole  
Selonc la divine parole:

„Qui sanz pitié tourmentera,  
Sans pitié tourmenté sera.  
Misericorde trouveront  
Qui misericorde feront.”

1900 Donques pardon et grace face,  
Qui veult avoir pardon et grace.  
Sy ly soiez donc gracieus,  
En l'onneur du roi glorieus  
Qui vous créa et l'un et l'autre.

#### Le Bourgois.

1905 Dame, a vos ymages de peautre,  
Qui ne scevent confrargüer,  
Alez vos mos miraulz rüer,  
Non pas aus bourgois d'Orliens.

#### Sainte Genevieve.

1910 Sire, nul bien, ne hors ne ens,  
Ne pourriez en heine avoir;  
Heyne trouble sens et savoir,  
Heine est pareille a homicide,  
Heyne l'ame de tout bien vuide,  
Heyne est contraire a charité,  
Heine par sa malignité  
1915 Paix et amour de cuer estrache.

\*) der anakolutische Satzbau erklärt sich durch die affektische Rede.

#### Le Bourgois.

1920 Gardez vous de la chiche face,  
El vous mordra s'el vous encontre!  
Par tous lez sains de cy encontre,  
Vous n'amendez point sa besoigne.  
Alez en, que je ne vous coigne;  
De vos preschemens n'ay je cure.

#### Sainte Genevieve.

1925 Se ma parole vous est dure,  
Ce me poise, mez j'ay fiancé  
Qu'a Dieu n'est point en desplaisance;  
Dieu vous vueille en bien maintenir!

#### Le Bourgois.

fol 204 a Alez tousjours sans revenir.

#### Sainte Genevieve, a genous en son oratoire:

1930 Doulz Jhesu, qui du ciel venistes  
En terre, et homme devenistes  
Pour paix metre entre Dieu et homme,  
Cetuy qui ne prise une pomme  
Bien nul que je ly sache dire  
Vueilliez oster de heine et d'ire,  
Et sy par grace visiter

1935 Que son varlet puisse habiter  
Avecques ly par bon acort,  
Et lez jetés de desacort.

#### Le Bourgois, en soy complaignant.

1940 J'ars trestout vif, Vierge Marie!  
J'ars tout, ho(rs) las, je pers la vie!  
Las! j'estoye huy frez et roncient (l. rouvent)

1945 Comme une pomme de jouvent,  
Or suis en sy ardent chaleur,  
Que je n'ay pié nul qui me sousfiegne.  
Certes, je croy que ce me viegne

De droite vangance divine;  
Car j'ay celle sainte meschine,  
Genevieve, sy ravalee,  
Qu'elle s'en est bien triste alee.